

FINANCE

La banque en ligne, source d'instabilité ?

GRÂCE À L'ESSOR DES NOUVELLES TECHNOLOGIES et au développement des banques en ligne – dont la part de marché, d'environ 9% aujourd'hui, est en forte croissance –, l'offre de services bancaires a fortement évolué. Cependant, les banques en ligne suscitent des interrogations en matière de stabilité financière.

Dans un système où les prêts à long terme sont financés grâce aux dépôts, un risque majeur est celui de la « ruée bancaire » : quand les déposants viennent retirer en masse leurs avoirs – rarement gardés sous forme d'espèces –, une banque peut ne pas être capable de les rembourser. D'où, en France comme dans de nombreux pays, l'existence d'une garantie publique des dépôts.

Les déposants sont peu sensibles à la performance d'une banque traditionnelle, et ils en changent rarement. Leurs dépôts sont donc souvent considérés comme des sources de financement stables. Pour les banques en ligne, la situation risque d'être bien différente, car les déposants y sont souvent moins attachés. En 2007, lorsque les premiers signes d'un krach financier sont apparus, les médias ont abondamment relayé les images de centaines d'épargnants faisant la queue devant les agences de l'établissement financier britannique Northern Rock. En réalité, ces images masquaient une crise plus inquiétante : en quelques clics, les dépôts en ligne avaient fortement fondu. Sachant que les déposants peuvent aisément changer de banque en ligne, ce type de panique bancaire pourrait souvent survenir à l'avenir.

Ce qui appelle deux remarques. Premièrement, le fait qu'elle ait des sources de financement fragiles n'est pas nécessairement mauvais pour

une banque, qui rencontrera davantage d'incitations à mieux gérer ses risques, et bénéficiera ainsi d'effets disciplinaires bénéfiques. Nous pourrions alors voir émerger des établissements financiers soumis à moins d'aléas, et gardant plus de dépôts en espèces.

Deuxièmement, ces effets disciplinaires sont cependant limités par l'existence de nombreuses garanties publiques, comme la garantie des

LES DÉPOSANTS PEUVENT CHANGER DE BANQUE EN LIGNE FACILEMENT, ET LES DÉPÔTS EN LIGNE FONDRE EN SEULEMENT QUELQUES CLICS.

dépôts. C'est ce que l'on nomme l'« aléa moral » : si une banque sait qu'elle sera sauvée par l'Etat en cas de difficulté, sa gestion des risques peut devenir moins rigoureuse. Ainsi, l'économiste américain Charles Calomiris a montré que, avant l'introduction de la garantie publique des dépôts, en 1933, les établissements bancaires américains prenaient significativement moins de risques, et opéraient avec un endettement plus faible. Paradoxalement, la diffusion des nouvelles technologies pourrait aujourd'hui faire resurgir des menaces que l'on pensait oubliées. ■



NICOLAS REITZAUM

Guillaume Vuilleme,
professeur de finance à HEC Paris.



NICOLAS REITZAUM

Christophe Pérignon,
professeur de finance à HEC Paris.

En partenariat avec

HEC
PARIS